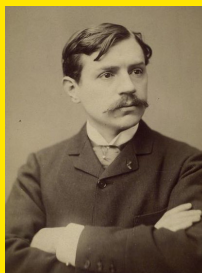
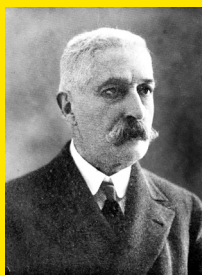
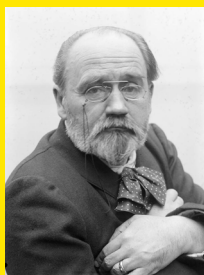


71^e Année

N°99 - 2025

LES CAHIERS NATURALISTES

Directeur : Olivier LUMBROSO



**Création et traduction en régime
naturaliste et vériste**

Transversalités de l'Ébauche chez Zola

Études littéraires

Société littéraire des Amis d'Émile Zola

Allocution de Charles DREYFUS

Si Alfred Dreyfus s'adressait à vous aujourd'hui, il ne parlerait pas des cinq années de sa vie retranché du monde des vivants. Il n'en parlait jamais. Mais, devant la maison de Zola, il exprimerait l'infinie gratitude qu'il éprouvait pour celui qui avait pris tous les risques pour faire triompher la vérité et l'immense peine qu'il ressentit en apprenant sa mort, n'en soupçonnant pas sa très probable cause.

C'est ce grand silence, incompris par certains, sur le drame qu'il avait vécu qui nous a amenés à rassembler en un seul volume l'ensemble des écrits d'Alfred Dreyfus.

Parmi un très grand nombre de textes, je citerai ses nombreuses lettres dont celles, souvent bouleversantes, envoyées de l'île du Diable à son épouse Lucie ; le journal qu'il rédigea dès les premiers jours de sa détention et qu'il abandonna quinze mois plus tard avec ces mots « Je suis tellement las, tellement brisé de corps et d'esprit que j'arrête aujourd'hui ce journal, ne pouvant prévoir jusqu'où iront mes forces, quel jour mon cerveau éclatera sous le poids de tant de tortures » ; les cahiers qu'il a tenus pendant les dernières années de sa détention dans lesquels il consigne pensées et réflexions qui témoignent de sa grande sensibilité et de cette exceptionnelle érudition et prodigieuse culture qui ont largement contribué à sa survie à l'île du Diable ; puis, après la grâce, le récit du combat qu'il mena pendant sept ans pour obtenir sa pleine réhabilitation.

Ayant repris du service en 1914, le commandant Dreyfus fut d'abord affecté au camp retranché de Paris. À sa demande, il est envoyé au front en 1917 et participe à la tristement célèbre bataille du Chemin des Dames. Les nombreuses lettres qu'il envoie à son fils Pierre également au front, analysant en professionnel le déroulement des opérations, montrent une fois encore son grand courage lors de cet autre combat.

Dans l'année qui suivit le décès d'Alfred Dreyfus en 1935, mon père Pierre Dreyfus rassembla des lettres échangées par ses parents ainsi que les souvenirs d'Alfred Dreyfus qu'il publia sous le titre *Souvenirs et correspondance*. Il y ajouta son propre texte retraçant la vie de son père. Il s'en explique : « Surtout, en relatant les phases essentielles de l'Affaire, en publiant quelques-unes des admirables lettres échangées entre ma mère et mon père ainsi qu'une partie des souvenirs de celui-ci, mon plus ardent désir est de [lui] rendre un filial hommage. » L'inclusion de ce texte dans les *Œuvres complètes*

permet d'associer Pierre Dreyfus, disparu prématurément, à l'hommage rendu au héros de l'Affaire.

Cette nouvelle statue — ainsi que leurs deux maîtres d'ouvrage, Vincent Duclert et Philippe Oriol, désignent les *Œuvres complètes* — apporte un regard vivant à ce drame qui, près de cent-vingt ans après son dénouement, suscite aujourd'hui encore un énorme intérêt et elle rend justice à la personnalité d'Alfred Dreyfus, ce grand-père chaleureux qu'enfant j'ai connu.